

Du 04 au 18 mars 2019

Mise en page : Sarroste Romane et Sapojnikoff Dimitri

1 SEMAINE DE LA PRESSE : Accros à l'info, les ados ?

Résumé 1 Boatto Julie et Bakri Baptiste

2 INTERNATIONAL : Un peuple à la reconquête de son pays

Résumé 2 Conceicao De Jesus Santos Rayssa et D'incau Enzo

3 POLITIQUE : RIC « Ce n'est pas un remède miracle mais une réponse possible »

Résumé 3 Giusti Lomane et Guerreiro Mathieu

4 SOCIAL : L'égalité hommes-femmes encore en chantier

Résumé 4 Ibert Rose et Latour Morgane

5 ÉCONOMIE : Macron rêve d'une « renaissance européenne »

Résumé 6 Pinto Amalia et Routier Lucie

6 SCIENCES : Les insectes peuvent-ils nourrir le monde ?

Résumé 5 Lescombes Marco et Laville Hugo



Index Egalité Entreprise

Manpower	99
Sanofi aventis France	98
Danone (Bledina)	97
Danone (produits frais)	97
Alstom	95

Rubrique	SEMAINE DE LA PRESSE
Titre	Accros à l'info, les ados ?
Journal	Télérama, n° 3608, du 9 au 15 mars 2019, p. 29
Auteur	Sénéjoux Richard
Date	Du 9 au 15 mars 2019
Élèves 2^{nde}	Boatto Julie et Bakri Baptiste



Source : <https://blog.okapi.fr/ca-buzze/tout-sur-la-presse-6166.html>

Selon l'étude Ecole et citoyenneté, réalisée par le Conseil national d'évaluation scolaire auprès de seize mille élèves de troisième et de terminale, les clichés sur les jeunes par rapport à l'information et aux médias sont contestés : 54% des élèves de troisièmes et 68 % des élèves de terminales déclarent s'informer sur l'actualité.

Première bonne surprise : Ils s'informent grâce à leur entourage. Ces réseaux « physiques » sont une source d'information importante pour les jeunes et la plus fiable pour les élèves.

La télévision est le seul média « traditionnel » qui a résisté à la surconsommation des réseaux sociaux. 90 % des gens s'informent à travers la télévision.

Deuxième bonne surprise : Les réseaux sociaux sont bien évidemment toujours présents chez 71 % des élèves de troisième et 84 % en terminale.

Troisième bonne surprise : Mais contrairement aux idées reçues, plus d'un tiers des lycéens de terminale lisent la presse papier. Les élèves accordent une confiance importante aux médias traditionnels tels que la télévision, les journaux et la radio.

Le Bémol : En revanche les écarts entre les élèves favorisés et ceux qui ne le sont pas, sont importants. 61 % des élèves de troisième et 73 % en terminale s'intéressent plus à l'actualité si leurs parents s'informent souvent. Les plus défavorisés sont plus fragiles face à la propagation des fausses informations car ils font plus confiance aux réseaux sociaux.

Pour essayer d'améliorer les choses, les équipes pédagogiques mènent une réflexion sur la place des médias pendant la **Semaine de la presse et des médias** dans l'école depuis 2015. Le problème étant que la moitié des collégiens et des lycéens affirment ne jamais avoir eu d'éducation aux médias, voire très peu avec seulement une utilisation d'articles ou de documentaires télé. Il faudrait donc donner plus d'outils pédagogiques aux enseignants.

[Sommaire](#)

Rubrique	INTERNATIONAL
Titre	Un peuple à la reconquête de son pays
Journal	Courrier International, n°1479, du 7 au 13 mars 2019, p. 14
Auteur	Semmar Amina
Date	Du 7 au 13 mars 2019
Élèves 2nde	Conceicao De Jesus Santos Rayssa et D'incau Enzo



Source : [pyad kramdi / Afp](#)

Depuis le 22 février, les Algériens ont regagné le droit de manifester librement, en exprimant leurs colères et leur rejet contre un 5^{ème} mandat de **Bouteflika**. Les manifestations du 22 février sont restées pacifiques avec des actes **non-violents**. D'ailleurs le slogan « Silmia/Silmia » (pacifique/pacifique) a été souvent scandé par les manifestants.

Les affrontements à coups de grenades lacrymogènes ont bien eu lieu, mais n'ont concerné qu'une minorité des manifestants. A l'arrivée du « vrai cortège » les lancers de grenades ont cessé.

Les solidarités, qu'elles soient matérielles ou alimentaires, étaient au rendez-vous. Avec l'exemple d'une femme qui offrait des fleurs aux policiers.

Par la suite, les actes de vandalisme, lors de la manifestation étaient quasiment inexistantes. Les actes contre les femmes nombreuses parmi la manifestation, ont été rares. Les malfaiteurs ont été arrêtés par la foule et écartés par la police.

Les slogans utilisés par les manifestants étaient respectueux et parés de **civisme**.

La **diversité** était elle aussi présente le vendredi 1^{er} mars : toutes les classes sociales, tous les courants idéologiques présents en Algérie étaient représentés notamment les laïcs et progressistes.

Les jeunes eux ont grandi sans connaître d'autre président que **Bouteflika**, ils ont cependant toujours de l'espoir et refusent un cinquième mandat.

Tarik, un doctorant en sociologie, reconnaît que le président a distribué un nombre conséquent de logements, et que c'est pour cela que celui-ci demande à la population d'être reconnaissante. Mais il dit aussi qu'il a rendu le peuple algérien dépendant du pétrole et qu'il épuisera d'ailleurs toute leur réserve. Pour finir, il conclut en disant que depuis qu'il est président l'islamisme n'a jamais été aussi présent particulièrement grâce à la construction de nombreuses mosquées.

Leila une jeune agronome, pense que l'Algérie s'enlise et s'enlisera toujours tant que **Bouteflika** reste au pouvoir. Elle pense aussi que les jeunes ont perdu l'espoir car beaucoup ont quitté le pays pour s'assurer d'avoir un meilleur avenir. Elle annonce aussi que selon elle la corruption est devenue la norme dans leur pays. Pour terminer, elle nous apprend que les hôpitaux, dans son pays, ne font que se détériorer car le président actuel ne voit pas l'importance d'un système de santé ce qui pousse certains médecins à quitter leurs postes.

Khalil un cadre dans une entreprise privée, lui pense que pour que l'Algérie vive, ce président doit partir. Il pense cela car en 2003 sa ville a été ravagée et les habitants de son village avaient été livrés à eux-mêmes, sans aucune assistance.

Malik un commerçant, admet que selon lui les intentions du président étaient, dès le départ, malveillantes car celui-ci a pardonné aux terroristes et leur a donné l'opportunité de se faire une situation. Il nous dit aussi que tous les projets entrepris par le président ont coûté très cher comme pour le métro d'Alger qui est selon lui que le résultat de la mondialisation et non le travail d'un président.

Pour terminer, on comprend alors que l'Algérie est autosuffisante (capacité pour un pays de subvenir à son propre besoin) qu'à 30 % de ses capacités alors qu'elle devrait l'être beaucoup plus.

[Sommaire](#)

Rubrique	POLITIQUE
Titre	« Ce n'est pas un remède miracle mais une réponse possible »
Journal	Le 1, n°238, mercredi 27 février 2019, p. 5-6
Auteur	Sintomer Yves, Greilsamer Laurent et Martigny Vincent
Date	Mercredi 27 février 2019
Élèves 2^{nde}	Giusti Lomane et Guerreiro Mathieu



Source : <https://www.rtl.fr/actu/politique/gilets-jaunes-80-des-francais-favorables-au-ric-pour-proposer-une-loi-7796101142>

Interview de Yves Sintomer Poitologue Professeur à l'Université Paris 8

Le RIC est le référendum d'initiative citoyenne qui est mis en avant par les gilets jaunes.

Auparavant, ce qui faisait tenir le système, c'étaient des partis politiques qui fonctionnaient, qui organisaient la société et une bonne communication entre décideurs et citoyens.

Aujourd'hui il y a une perte de légitimité des élections à cause d'un fort taux d'abstention. Face à cela, le RIC est l'une des réponses possibles. Cette revendication est très forte sur les réseaux sociaux, dans des mouvements politiques ou à l'université. Ce mode de votation s'est aujourd'hui beaucoup étendu.

On peut prendre comme exemple l'Allemagne, en effet, après la réunification de la RFA et de la RDA, les Länder de l'Est se sont dotés de constitutions et y ont inclus l'initiative citoyenne, puis la plupart des Länder de l'Ouest ont suivi. Or, en Allemagne, la population était réticente face aux référendums à cause de celui associé aux pleins pouvoirs donnés à Hitler en 1934.

La principale différence entre le référendum et le RIC est que le référendum renvoie à une initiative qui vient d'en haut tandis que l'initiative citoyenne vient d'en bas. Dans le référendum à la Française, le président ou le gouvernement tentent d'obtenir une légitimité par rapport à une mesure particulière et l'initiative citoyenne tend à découpler sa démarche de la procédure référendaire.

En France, il y a une forte réticence vis-à-vis du RIC. En effet il existe une grande ignorance sur le sujet, d'où des réactions naïves et peu informées. On invoque le Brexit, le vote sur les minarets en Suisse.

Il y a un ensemble de craintes plus solides et fondées qu'on appelle des défis. Il existe plusieurs défis, d'abord, l'argent car le RIC est un outil démocratique coûteux.

Ensuite la crainte de voir s'organiser des référendums sur la peine de mort, sur le mariage pour tous ou sur des sujets permettant aux démagogues de marquer des points. Et enfin, il y a la crainte de voir des décisions prises sous le coup de l'émotion, et dans le cadre d'une rhétorique populiste. Mais cet argument paraît bien excessif.

Ce sont souvent des sociétés privées qui effectuent le processus par lequel on aboutit à une initiative citoyenne, car c'est un travail très long et qu'il faut déposer officiellement sa signature en montrant une pièce d'identité.

Le référendum peut être un outil d'approfondissement démocratique car si le RIC était légalisé ce serait une politique plus participative et plus délibérative qui se mettrait en place. L'adoption du RIC ferait passer à une autre logique.

Généralement le référendum est un dialogue direct entre un peuple et son dirigeant, mais ça c'est le référendum plébiscitaire (à la française). Dans les référendums d'initiative citoyenne, lorsque la procédure est mise en place, les parlementaires sont obligés de dialoguer davantage avec la société sous peine de voir leur travail législatif mis en cause après coup.

Il existe plusieurs pistes qui montreraient qu'il y a d'autres outils démocratiques qui pourraient avoir des effets positifs, comme l'idée d'instituer des mini-publics, des jurys citoyens ou des assemblées citoyennes tirés au sort qui permettraient de renouveler la vie publique.

[Sommaire](#)

Rubrique	SOCIAL
Titre	L'égalité hommes-femmes encore en chantier
Journal	Sud-Ouest, vendredi 8 mars 2019, p. 2-3
Auteur	Deymes Valérie et Saint-Faustin Olivier
Date	Vendredi 8 mars 2019
Élèves 2^{nde}	Ibert Rose et Latour Morgane

Exemples Index Egalité par entreprise 2018

Manpower	99
Sanofi aventis France	98
Danone (Bledina)	
Danone (produits frais)	97
Alstom	95

Bouygues bâtiment sud est	78
Hermes international	
SNCF*	
Bouygues Télécom	
RTE	
Renault (société Maubeuge construction automobile)	77
Suez Recyclage et Valorisation Centre Est	76
Vinci (Escota / construction-terrassement)	75
Hager	74

Source : <https://www.usinenouvelle.com/article/tableau-votre-entreprise-est-elle-inegalitaire-avec-les-femmes.N811045>

Le 8 mars est la journée internationale des droits des femmes.

Grâce au mouvement #MeToo certaines femmes ont pu faire entendre leur voix et ont redonné de la force au collectif. Les principaux sujets en discussion restent le harcèlement, les violences et l'inégalité homme/femme.

-**Au niveau inégalitaire**, les écarts se réduisent en France. Une loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel impose aux entreprises de plus de cinquante salariés de publier un index de l'égalité homme/femme. L'index comprend cinq critères: l'écart de rémunération, l'écart d'augmentation annuelle, l'écart dans les promotions, l'augmentation au retour d'un congé maternité et la présence de femmes parmi les plus gros salaires. Chaque critère correspond à des points ; si l'entreprise obtient moins de 75 points, elle a trois ans pour revoir sa copie sous peine de pénalités financières. L'assemblée nationale élue en 2017, bat un record avec 39% de femmes mais lorsqu' on regarde les 28 postes institutionnels, le record tombe à 29%. La veille de la journée internationale de la femme, l'Insee a présenté une étude dans laquelle sont comparés les hommes et les femmes au niveau auto-entrepreneuriat. Les projets des femmes sont moins coûteux. Cet écart est dû aux domaines d'activité : les femmes se lancent plus dans le commerce, la santé, et les activités de services tandis que les hommes se lancent plutôt dans le commerce ou le commerce de réparation de véhicules.

-**Au niveau du harcèlement et des violences**, un dernier sondage montre que 59% des françaises estiment que les droits de leur sexe ont augmenté. Pour autant, elles sont 80% à estimer que la situation ne s'est pas améliorée et 57% placent la lutte contre les violences conjugales comme un enjeu prioritaire. Les chiffres sont toujours glaçants : **tous les trois jours une femme meurt sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint. Au 08 mars 2019, 30 femmes sont mortes dans ces conditions depuis le début de l'année, contre 18 l'an dernier à la même époque** : les français veulent de vraies mesures.

D'où l'importance d'accompagner et faire témoigner les femmes qui se sont lancées. C'est aussi un objectif de cette journée du 8 mars.

[Sommaire](#)

Rubrique	ÉCONOMIE
Titre	Macron rêve d'une « renaissance européenne »
Journal	Le Monde Sélection hebdomadaire, n° 3670, samedi 9 mars 2019, p. 4
Auteur	Chastand Jean-Baptiste
Date	Samedi 9 mars 2019
Élèves 2^{nde}	Pinto Amalia et Routier Lucie



Source : Dominika zarzyka/ nurphoto/ afp

La « refondation » de l'Europe ne bénéficie pas d'un écho satisfaisant, le temps de la « renaissance » est venu. Le lundi 4 mars, dans une tribune publiée dans 28 pays, Emmanuel Macron ne reprend pas tout le discours de la Sorbonne, de septembre 2017 qui promettait une refondation de l'Europe. A moins de trois mois des élections européennes, le programme se fait moins large, cependant certaines propositions seront sûrement controversées. Désormais le grand discours pro-européen, qui déclençait un grand débat sur tout le continent, est fini. Au sein de la zone euro, le chef de l'Etat se contenterait désormais d'un budget européen moins ambitieux que prévu, encore en discussion. **Le président français décline son projet en trois parties « la liberté, la protection et le progrès ».** Les propositions les plus mémorables sont de nature intergouvernementale. Elles sont davantage aux alentours de **la sécurité et de la défense**. La « renaissance européenne » passe avant tout par un renforcement de la défense face aux dangers extérieurs de tous types. Il réclame à ceux qui veulent continuer de faire partie de l'Union Européenne de « remplir des obligations de responsabilité (contrôle rigoureux des frontières) et de solidarité (une même politique d'asile, avec les mêmes règles d'accueil et de refus) ».

Concernant **la défense**, un « traité de défense et de sécurité » a été suggéré et un renforcement de la coordination des armées. Le traité finalement proposé concerne l' « augmentation des dépenses militaires » ou encore de « défense mutuelle rendue opérationnelle ».

Le commencement de la défense européenne est réservé aux pays volontaires seulement. Ils sont alors « en lien » avec l'organisation transatlantique, et non « complément de l'OTAN ». Le président français aimerait associer le Royaume Uni au « Conseil de sécurité européen ».

Pour ce qui est de **la promesse de protection**, Emmanuel Macron souhaite « sanctionner ou interdire en Europe les entreprises qui portent atteinte à nos intérêts stratégiques et nos valeurs essentielles », dans un contexte de politique commerciale. En matière de démocratie, il propose également une « agence européenne de protection des démocraties » pour éviter les « cyberattaques et les manipulations » dans le cadre des élections et souhaite interdire le « financement des partis politiques européens par des puissances étrangères ». Une menace russe d'ingérence est sous-entendue.

En ce qui concerne **la partie « progrès »**, il est question d'un « bouclier social » peu précis qui pourrait assurer aux travailleurs européens « la même rémunération sur le même lieu de travail » et un salaire minimum en fonction de chaque pays.

L'environnement est traité rapidement avec un objectif de « zéro carbone en 2050 » et une banque européenne du climat. Enfin, l'accent est mis sur l'innovation à renforcer au niveau européen, tout en se protégeant des géants du numérique.

[Sommaire](#)

Rubrique	SCIENCES
Titre	Les insectes peuvent-ils nourrir le monde ?
Journal	Alternatives économiques, n°388, mars 2019, p. 56-58
Auteur	Lumineau Léonor
Date	Mars 2019
Élèves 2nde	Lescombes Marco et Laville Hugo



Source : Léonor Lumineau

Des insectes dans nos assiettes plutôt que de la viande, ce n'est pas pour demain. Mais des entreprises sont sur le coup, avec pour cible la nourriture pour animaux.

Kahitou Hein, fondateur du concept FasoPro, fabrique industriellement des produits alimentaires à base d'insectes. On peut les trouver en apéritif, en biscuits, en farine. En Afrique de l'ouest, une partie de la population consomme déjà traditionnellement des insectes.

Les insectes sont riches en acide gras comme l'oméga 3 et en fer, ce sont des sources de protéines incroyables. Les insectes sont conservés dans des sacs et dans une salle une fois qu'ils sont récoltés dans la nature, dans l'ouest du pays.

FasoPro a gagné plusieurs prix à l'international et a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 76 000 euros. Aujourd'hui, ses produits sont vendus dans plus de 530 boutiques au Burkina Faso.

Le fondateur en est persuadé, d'ici une dizaine d'années, la consommation d'insectes va exploser dans le monde. Cela est difficile de pouvoir manger des insectes car même dans les pays où la réglementation est plus souple, la consommation humaine balbutie, et les freins sont surtout culturels : manger des insectes est difficile pour beaucoup.

Nourrir les animaux :

Depuis le 1^{er} Juillet 2017, la réglementation de L'Union européenne autorise ainsi l'incorporation de protéines d'insectes dans les préparations pour les poissons d'élevage. En France, Ynsect a levé 40 millions d'euros depuis 2011 et s'apprête à lancer une usine de production de protéines de larves molitors.

Aliment complémentaire :

Que ce soit pour l'alimentation des animaux d'élevage ou des humains les insectes seront plutôt des compléments, une source alternative de protéines, derrière les sources végétales légumineuses (soja, féveroles, lupin, sarrasin, haricot, riz etc...). Le cabinet de conseil à but non lucratif d'AgroParisTech, estime ainsi que la production de protéines d'insectes devrait atteindre 1,4 million de tonnes d'ici 10 ans.

Un jeune patron de FasoPro prévoit d'inaugurer un élevage de criquets du Niger d'ici à fin 2019.

Sommaire